



Feuer, Amboss und Hammer – das Pferd entsteht.

Entre le feu, l'enclume et le marteau, le cheval prend forme.

Kleinberufe ganz gross – Der Hufschmied auf dem Ballenberg



Strecken, biegen und richten für die gewünschte Form.

Étirer, cintrer et dresser pour façonner la pièce.



Die Pferdesilhouette aus Stahl – das fertige Werk in Originalgrösse wird an den SwissSkills in Bern ausgestellt. Auf dem Bild ist nur das kleine Muster davon zu sehen.

La silhouette équine en acier: l'œuvre terminée sera exposée lors des SwissSkills à Berne. Sur la photo, on voit la maquette qui a servi à sa fabrication.

einen Büchsenmacher, eine Graveurin, einen Seilbahn-Mechatroniker. Die 21 Lernenden arbeiteten vom 23. bis 29. Juni in der historischen Infrastruktur des Ballenbergs.

Begeisterte Besucher

Die Hufschmiede, die mit rund 20 Lernenden pro Jahr unter den Kleinberufen zu den grossen gehören, waren vertreten durch Reto Eggenberger, Lernender im 3. Lehrjahr. Er durfte die Schmiede aus Bümpliz, die aus dem 19. Jahrhundert stammt, beziehen. Nach einer Einführung durch den Ballenbergsschmied Jürg Rosselet konnte er mit dem ehrgeizigen Projekt, eine Pferdesilhouette aus Stahl zu schmie-

den, beginnen. Auch das Schmieden von Hufeisen war eine grosse Attraktion. Die Besucher des Freilichtmuseums zeigten grosses Interesse an der Arbeit und waren beeindruckt, dass Feuer, Amboss und Schmiedehammer genügen, um die Arbeit zu verrichten. Reto Eggenberger und Jürg Rosselet konnten zahlreiche Fragen der Gäste beantworten und den Schmiedeberuf praxisnah vorstellen.

Wertvolle Berufsbildung

Auch Urs Teuscher aus Wiesendangen, Reto Eggenbergers Ausbilder, unterstützte die Ballenberg-Aktion tatkräftig und stellte seinen Lernenden für vier Tage zur Verfügung. Am

Wochenende bezogen Christian Krieg und Peter Grämiger die Schmiede. Das Resultat zeigt, dass alle Beteiligten profitierten und die zahlreichen Besucher erfuhren, mit wie viel Herzblut sich die angehenden Berufsleute für ihr Handwerk und die Ausbildung engagieren. 2014 ist das Jahr der Berufsbildung, und Nationalrat Jean-François Rime, Präsident des Schweizerischen Gewerbeverbandes, schrieb zur Veranstaltung: «Die Berufsbildung trägt dazu bei, dass unsere Jugendliche Werte wie Mut, Kreativität, Selbstdisziplin, Toleranz und Stolz kennenlernen und Umsetzen. In diesem Sinne sind sie unentbehrlich, weil sie für die Zukunft und den Wohlstand unseres Landes mitentscheidend sind.» So war die gelungene Veranstaltung nicht nur eine publikumswirksame Präsentation des Hufschmiedeberufs, sondern auch eine sympathische Demonstration des Werts der Berufsbildung.

Rob Neuhaus

Les « petits métiers » à l'honneur – Ballenberg accueille un maréchal-ferrant

A l'approche des SwissSkills, le musée suisse de l'habitat rural Ballenberg a mis ses installations à la disposition de l'artisanat du 23 au 29 juin 2014. Par là même, 21 apprentis ont eu la possibilité de se préparer aux championnats suisses des métiers tout en faisant découvrir leur savoir-faire au grand public. Reto Eggenberger a représenté les maréchaux-ferrants.

« Pour valoriser l'intelligence artisanale, il faut des jeunes qui croient à l'avenir de l'artisanat et le façonnent, avec le soutien de leurs formateurs expérimentés. » C'est en ces termes qu'Adrian Knüsel, directeur du Centre de cours Ballenberg, a résumé l'objectif de la manifestation intitulée « Le musée accueille les apprentis des petits métiers de l'artisanat ». Le concept consistait à ce que 21 jeunes artisans en devenir déploient leurs talents pendant une semaine dans les infrastructures historiques du site. Ils y confectionnaient une pièce qui sera présentée en septembre à l'exposition des SwissSkills. Du 23 au 29 juin 2014, les futurs pros ont expliqué leurs activités et permis aux visiteurs de regarder par-dessus leur épaule pendant qu'ils travaillaient. Les dits « petits métiers » ont été représentés, entre autres, par une luthière, un armurier, une graveuse et un mécanicien de remontées mécaniques.

Visiteurs enthousiastes

Les maréchaux-ferrants qui, avec une vingtaine de nouveaux contrats d'apprentissage signés par an, font figure de grands parmi ces petits métiers, avaient porté leur choix sur Reto Eggenberger. L'apprenti de 3^e année a ainsi pris ses quartiers dans la forge de Bümpliz, datant du 19^e siècle. Après quelques instructions par le forgeron de Ballenberg, Jürg Rosselet, il a pu entamer son projet ambitieux, à savoir fabriquer une silhouette équine en acier. Le forgeage de fers à cheval fut un autre pôle d'attraction. Les visiteurs du musée ont été très intéressés par ce travail et pas moins impressionnés par le fait que le feu, l'enclume et le marteau de forgeron suffisent à son exécution. Reto Eggenberger et Jürg Rosselet ont répondu à toutes sortes de questions et expliqué les différentes facettes du métier de maréchal-ferrant.

Précieuse formation professionnelle

Urs Teuscher de Wiesendangen, le formateur de Reto Eggenberger, a lui aussi apporté son soutien en prêtant son apprenti pendant quatre jours. Le week-end, c'était au tour de Christian Krieg et Peter Grämiger d'œuvrer dans la forge. Les échos confirment que tous les participants ont bien mis à profit cette action et que les nombreux visi-



Reto Eggenberger in der historischen Schmiede aus Bümpliz.
Reto Eggenberger dans la forge historique de Bümpliz.

teurs se sont rendu compte de la passion avec laquelle les artisans en herbe se consacrent à leur futur métier. 2014 est l'année de la formation professionnelle et Jean-François Rime, conseiller national et président de l'Union suisse des arts et métiers, a écrit à ce sujet: « C'est notamment en suivant un apprentissage que nos jeunes se frottent à des valeurs telles que le courage, la créativité, l'auto-discipline, la tolérance et la fierté pour se les approprier. La formation professionnelle est indispensable en cela qu'elle est un facteur déterminant pour l'avenir et la prospérité de notre pays. » Outre une présentation réussie du métier de maréchal-ferrant, la manifestation a su démontrer l'importance que revêt une telle formation professionnelle. ■

Rob Neuhaus

Im Vorfeld der SwissSkills stellte das Freilichtmuseum Ballenberg seine Einrichtungen vom 23. bis 29. Juni den Kleinstberufen zur Verfügung.

So konnten 21 Lernende sich nicht nur für die Berufsmeisterschaften vorbereiten, sondern gleichzeitig ihr Handwerk dem Publikum präsentieren. Reto Eggenberger vertrat die Hufschmiede.



Schmieden unter dem Béchélufthammer.
Forgeage au marteau-pilon pneumatique.

« Handwerkliche Intelligenz braucht Trägerinnen und Träger, die Zukunft im Handwerk sehen und diese gemeinsam mit ihren umsichtigen Berufsbildnerinnen und Berufsbildnern realisieren. » Das schreibt Adrian Knüsel, Leiter des Kurszentrums Ballenberg, zur Veranstaltung « Lernende aus Kleinstberufen sind zu Gast im Museum ». Das Konzept: Junge Lernende aus Kleinstberufen präsentieren eine Woche lang ihr Können im Museum. Sie arbeiten an einem Werkstück, das sie im September an der Ausstellung der SwissSkills zeigen werden. Die angehenden Profis geben Auskunft über ihren Beruf und lassen sich beim Arbeiten über die Schulter schauen. Die sogenannten Kleinstberufe waren unter anderem vertreten durch eine Geigenbauerin,